

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 octobre 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à préserver notre biodiversité et
à prévenir l'émergence
de pandémies**

(déposée par Mme Mélissa Hanus et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 oktober 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**waarbij wordt gevraagd onze biodiversiteit
te vrijwaren en het ontstaan van pandemieën
te voorkomen**

(ingediend door mevrouw Mélissa Hanus c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

À l'échelle terrestre, près de 25,5 millions de personnes ont déjà été diagnostiquées positives au COVID-19 et près de 850 000 personnes en sont mortes après avoir été infectées [*chiffres au 2 septembre 2020*]. Le nombre total de décès et de contaminations continue à augmenter. Le virus continue de faire des ravages pour toutes et tous au regard de la santé, de la psychologie et du bien-être. Mais la situation est sans doute encore plus dramatique pour nos aînés et enfants. Elle l'est d'autant plus pour les trop nombreuses personnes qui, en plus d'affronter une terrible crise sanitaire, doivent aussi faire face à une alarmante crise sociale. En effet, nombreux sont celles et ceux qui ont perdu leur emploi ou une part conséquente de leur revenu à la suite de cette crise sanitaire, de laquelle découle la plus grave crise économique que nous ayons connue depuis la Deuxième Guerre mondiale. Il nous faudra du temps pour nous reconstruire. Et les conséquences de cette crise se mesureront à n'en pas douter pendant longtemps sur les futures générations. Et puis, pire encore, il y a les gens qui vivaient déjà en situation de précarité et qui, de façon violente et impromptue, se retrouvent plongés dans une pauvreté toujours plus importante. Comment une telle situation a-t-elle pu se produire? Comment est-il possible dans nos sociétés d'avoir pu être pris au dépourvu à ce point? Notre résilience et notre capacité à faire face à une épidémie d'une telle ampleur ont clairement été prises en défaut par cette crise sans précédent, contre laquelle nous devons lutter sans relâche et avec la plus grande attention.

Cette crise planétaire doit clairement être un *tour-nant* dans notre Histoire, suscitant le respect des équilibres naturels, entre autres. Certes, il y a l'urgence sanitaire: enrayer la propagation et trouver un vaccin contre la maladie, ainsi que traiter les malades et sauver les plus sévèrement atteints. Pour l'instant, la bataille est encore loin d'être gagnée. Mais au-delà du front sanitaire, d'autres batailles sont à mener dans la préparation du monde de demain. Comme l'a rappelé l'ONG *Climate and Sustainability* lors d'une conférence de presse téléphonique organisée le 25 mars 2020, "*cette crise planétaire est le symptôme d'une crise plus profonde, en germe depuis longtemps, et qui présente plusieurs facettes: sanitaire, biodiversité, climatique.*"

Il est évident que cette pandémie appelle à une remise en cause radicale de nos modes de vie, ancrés dans la destruction des milieux naturels, le laisser-faire climatique et une mondialisation inéquitable. Les industries

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Wereldwijd hebben al bijna 25,5 miljoen mensen positief getest op COVID-19 en bijna 850 000 mensen zijn na besmetting aan het virus overleden (cijfers van 2 september 2020). Het aantal overlijdens en besmettingen blijft toenemen. Het virus slaat nog altijd hard toe en bedreigt eenieders gezondheid, mentale kracht en welzijn. Maar voor de ouderen en de kinderen is de situatie wellicht nog rampzaliger. Zulks geldt des te meer voor de vele mensen die niet alleen tegen een verschrikkelijke gezondheids crisis moeten opboksen, maar ook in een alarmerende sociale crisis verzeild zijn geraakt. Velen hebben immers hun job verloren of een groot deel van hun inkomen zien wegvallen als gevolg van deze gezondheids crisis, die heeft geleid tot de grootste economische crisis ooit sinds de Tweede Wereldoorlog. Het zal tijd kosten om het leven opnieuw op de rails te krijgen. Het lijkt geen twijfel dat de gevolgen van deze crisis zich over meerdere generaties zullen doen voelen. Nog dramatischer is de situatie van de mensen die al moeilijk rondkwamen en die nu driest en abrupt in een nog diepere armoede zijn geduwd. Hoe is een dergelijke toestand kunnen ontstaan? Hoe is het mogelijk dat men zich in onze samenlevingen in die mate heeft laten verrassen? Onze veerkracht en ons vermogen om weerstand te bieden aan een epidemie van een dergelijke omvang zijn duidelijk tekortgeschoten, zoals blijkt uit deze ongeziene crisis, die we niet-aflatend en scherpzinnig moeten bevechten.

Deze planetaire crisis moet hoe dan ook een keerpunt vormen in onze geschiedenis, met respect voor onder meer de natuurlijke evenwichten. Uiteraard speelt eerst de urgentie op gezondheidsvlak: het virus moet een halt worden toegeroepen en er moet een vaccin tegen de ziekte komen; voorts moeten de zieken worden behandeld en de zwaarst getroffen worden gered. De strijd is vooralsnog verre van gewonnen. Los van het gezondheidsfront moet er nog op andere velden slag worden geleverd om de wereld van morgen vorm te geven. Tijdens een virtuele persconferentie op 25 maart 2020 heeft de ngo *Climate and Sustainability* eraan herinnerd dat deze planetaire crisis het symptoom is van een diepere en reeds lang kiemende crisis met meerdere aspecten: gezondheid, biodiversiteit en klimaat.

Het spreekt vanzelf dat deze pandemie oproept tot een radicale koerswijziging in onze levensstijlen, die gepaard gaan met de vernietiging van natuurlijke habitats, klimaatverschillen en een onbillijke globalisering.

les plus toxiques sont à la manœuvre, alors que les premiers plans de relance se dessinent. Aux pouvoirs publics de faire en sorte que cette relance soit sociale, écologique, équitable et citoyenne. Aux citoyens de ne pas accepter n'importe quelles réponses politiques, pas seulement lorsque nous parlerons de la crise du coronavirus au passé mais aussi dès maintenant, alors que nous devons apprendre à vivre dans le cadre d'une nouvelle "normalité" qui s'installe de toute évidence pour de longs mois, voire des années.

Dans ce contexte, le rapport "Destruction des écosystèmes et émergence de pandémies"¹ du Fonds mondial pour la nature (WWF) révèle le lien entre l'émergence de pandémies, comme celle que nous connaissons aujourd'hui avec le coronavirus SARS-CoV-2 (ci-après "COVID-19") et pour laquelle nous n'avons pas encore de vaccin ou de médicament et notre impact sur la nature.

Le COVID-19 fait partie des zoonoses comme le virus Ebola, le HIV, le SARS, la grippe aviaire ou la grippe porcine. Ce sont des maladies transmises de l'animal à l'homme. Selon ce rapport, à l'origine de ce nouveau virus se trouve le phénomène de "débordement" ou "saut interspécifique", le moment où un pathogène passe d'une espèce hôte à une autre.

La chauve-souris serait l'une des hôtes les plus probables du virus du COVID-19. De nombreux scientifiques pensent que le virus pourrait avoir été transmis à l'homme par le pangolin qui aurait été l'hôte intermédiaire². Ces petits mammifères insectivores, dont les huit espèces existantes sont toutes menacées d'extinction, sont les animaux les plus braconnés au monde. Ils sont principalement chassés et commercialisés pour leurs écailles auxquelles certaines médecines traditionnelles attribuent des pouvoirs de guérison, mais aussi pour leur chair.

Il est très probable que le commerce légal et illégal d'espèces sauvages soit à l'origine de la pandémie du COVID-19. Le commerce d'espèces sauvages est un vecteur de transmission des anciennes et nouvelles zoonoses, responsables d'environ un milliard de malades et de plusieurs millions de décès chaque année. 75 % des maladies humaines connues jusqu'à présent sont d'origine animale. 60 % des maladies émergentes sont transmises par des animaux sauvages³.

¹ <https://wwf.be/assets/IMAGES-2/BLOG/COVID-19/WWF-Italy-full-report-EN.pdf>.

² <https://advances.sciencemag.org/content/early/2020/05/28/sciadv.abb9153>.

³ <https://wwf.be/assets/IMAGES-2/BLOG/COVID-19/WWF-Italy-full-report-EN.pdf>.

De meest giftige industrieën bepalen de koers, terwijl de eerste relanceplannen worden uitgetekend. Het is de plicht van de overheid ervoor te zorgen dat die relance sociaal, ecologisch en billijk is, alsook een draagvlak heeft bij de bevolking. Het is de taak van de burgers om niet om het even welk politiek antwoord te aanvaarden, niet alleen wanneer het over de voorbije coronacrisis zal gaan, maar vanaf dit eigenste ogenblik, nu duidelijk wordt dat we zullen moeten leren leven met het "nieuwe normaal", waarmee we duidelijk vertrokken zijn voor vele maanden en misschien zelfs jaren.

In dat verband vestigt het *World Wildlife Fund* (WWF) in zijn rapport "*Ecosystem destruction and the rise of pandemics*"¹ de aandacht op het verband tussen, aan de ene kant, het ontstaan van pandemieën zoals we er nu één kennen met het SARS-CoV-2-coronavirus (hierna "COVID-19") en waarvoor we nog niet over een vaccin of een geneesmiddel beschikken, en, aan de andere kant, onze impact op de natuur.

COVID-19 behoort tot de zoönosen, net zoals ebola, HIV, SARS, de vogelgriep en de varkensgriep. Het betreft ziekten die van dier op mens worden overgedragen. Volgens voormeld rapport ligt het fenomeen van de "*spillover*" of de "interspecifieke sprong" (= het ogenblik waarop een ziekteverwekker van een gastheersoort op de andere overgaat) aan de basis van dit nieuwe virus.

Een van de meest waarschijnlijke gastheren van COVID-19 zijn vleermuizen. Talrijke wetenschappers denken dat het virus de sprong naar de mens kon maken via schubdieren als tussengastheer². Deze kleine insectenetende zoogdieren, waarvan de acht bestaande soorten allemaal met uitsterven zijn bedreigd, zijn de meest gesmokkelde dieren ter wereld. Ze worden vooral bejaagd en verhandeld vanwege hun schubben, waaraan genezende krachten worden toegedicht, maar ook voor hun vlees.

De kans is heel groot dat de legale en illegale handel in wilde dieren aan de oorsprong ligt van de COVID-19-pandemie. De handel in wilde dieren is een vehikel voor oude en nieuwe zoönosen, die jaarlijks ongeveer een miljard ziektegevallen en miljoenen sterfgevallen veroorzaken. 75 % van de tot dusver bekende ziekten bij de mens is afkomstig van dieren. 60 % van de opkomende ziekten wordt overgedragen door wilde dieren³.

¹ <https://wwf.be/assets/IMAGES-2/BLOG/COVID-19/WWF-Italy-full-report-EN.pdf>.

² <https://advances.sciencemag.org/content/early/2020/05/28/sciadv.abb9153>.

³ <https://wwf.be/assets/IMAGES-2/BLOG/COVID-19/WWF-Italy-full-report-EN.pdf>.

Comme le rappelle le WWF dans le rapport susmentionné⁴, les écosystèmes naturels comme les forêts tropicales jouent un rôle essentiel pour soutenir et nourrir la vie, y compris l'espèce humaine, mais ils jouent également un rôle fondamental dans la régulation de la transmission et de la propagation des maladies infectieuses telles que les zoonoses. La déforestation, la destruction des habitats et de la biodiversité rompent l'équilibre écologique limitant les micro-organismes responsables de certaines maladies et créent dès lors des conditions favorables à leur propagation. De plus, les habitats artificiels ou les zones naturelles dégradées à forte densité humaine peuvent faciliter davantage la propagation d'agents pathogènes. Par exemple, les banlieues de nombreuses métropoles tropicales sont des lieux de reproduction pour des maladies dangereuses et pour la transmission des zoonoses, tandis que la construction de systèmes d'irrigation, de canaux et de barrages dans les pays tropicaux permet la reproduction de vecteurs, comme certaines espèces de moustiques.

Toujours selon le WWF⁵, la destruction d'habitats naturels comme les forêts augmente les risques de contamination par des zoonoses. Par exemple, les chauves-souris porteuses du virus Ebola vivent dans les forêts vierges d'Afrique de l'Ouest. Des maladies telles que la fièvre jaune, la leishmaniose (maladie des moustiques des sables) ou le VIH se sont adaptées aux humains à partir du virus présent chez les singes vivant dans les forêts d'Afrique centrale. Un exemple plus proche de nous est la maladie de Lyme qui se transmet par la piqûre d'une tique infectée. Des recherches récentes ont montré que le risque de contracter cette maladie est considérablement plus élevé dans les zones où la diversité des vertébrés est faible, comme dans les petites forêts et où les habitats sont très fragmentés. Des zoonoses peuvent en outre découler de la déforestation imposée par les multinationales qui multiplient toujours plus les importations de certaines denrées pour alimenter notre système agricole, comme le soja pour l'alimentation animale.

À ce sujet, Sophie Vanwambeke, professeure de géographie médicale à l'Université Catholique de Louvain, nous rappelle elle aussi que "quand on empiète sur les milieux naturels pour l'agriculture et l'urbanisation, quand on place des élevages sur les routes des oiseaux migrateurs, ou quand on se promène dans des forêts, ce sont toutes des activités humaines qui ont pour résultat d'interférer avec le fonctionnement des écosystèmes. Ce qui a pour conséquence, dans certains cas, que les virus trouvent un chemin pour migrer vers une espèce domestique ou vers l'être humain. C'est un processus normal de multiplication, mais qui est aggravé par un

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem.

Zoals het WWF er in zijn voormeld rapport aan herinnert⁴, spelen natuurlijke ecosystemen zoals tropische bossen een cruciale rol bij het ondersteunen en voeden van het leven, inclusief dat van de menselijke soort. Tevens echter spelen ze een fundamentele rol bij het reguleren van de overdracht en verspreiding van infectieziekten zoals zoönosen. De ontbossing en de vernietiging van habitats en van de biodiversiteit verbreken het ecologische evenwicht dat micro-organismen die voor bepaalde ziekten verantwoordelijk zijn, in toom houdt, en creëren gunstige voorwaarden voor de verspreiding ervan. Bovendien kunnen kunstmatige habitats of aangetaste natuurgebieden met een grote menselijke aanwezigheid de verspreiding van ziekteverwekkers verder vergemakkelijken. Zo zijn buitenwijken van veel tropische metropolen broeihaarden voor gevaarlijke ziekten en voor de overdracht van zoönosen, terwijl de aanleg van irrigatiesystemen, kanalen en dammen in tropische landen de reproductie van vectoren, zoals sommige soorten muggen, mogelijk maakt.

Nog steeds volgens het WWF⁵ verhoogt de vernietiging van natuurlijke habitats zoals bossen de kansen tot besmetting met zoönosen. In de ongerepte bossen van West-Afrika leven bijvoorbeeld vlermuizen die het ebolavirus dragen. Ziekten zoals gele koorts, leishmaniasis (zandmugziekte) of HIV hebben zich aan de mens aangepast vanuit de variant die aanwezig is bij de apen die in de Centraal-Afrikaanse bossen leven. Een voorbeeld dichterbij huis is de ziekte van Lyme, die wordt overgedragen door de beet van een geïnfecteerde teek. Recent onderzoek heeft aangetoond dat het risico op het oplopen van deze ziekte aanzienlijk hoger is in gebieden waar de diversiteit aan gewervelde dieren laag is, zoals in kleine bossen, en waar habitats sterk gefragmenteerd zijn. Zoönosen kunnen bovendien voortvloeien uit de ontbossing die wordt opgelegd door multinationals, die de invoer van bepaalde voedingsmiddelen almaar opdrijven om ons landbouwsysteem te bevoorraden, bijvoorbeeld met soja voor diervoeder.

Sophie Vanwambeke, hoogleraar medische geografie aan de *Université Catholique de Louvain* (UCL), stelt in dit verband: "*quand on empiète sur les milieux naturels pour l'agriculture et l'urbanisation, quand on place des élevages sur les routes des oiseaux migrateurs, ou quand on se promène dans des forêts, ce sont toutes des activités humaines qui ont pour résultat d'interférer avec le fonctionnement des écosystèmes. Ce qui a pour conséquence, dans certains cas, que les virus trouvent un chemin pour migrer vers une espèce domestique ou vers l'être humain. C'est un processus normal de multiplication, mais qui est aggravé par un*

⁴ Ibidem.

⁵ Ibidem.

phénomène global d'empiétement de l'humain sur les zones naturelles. Dans d'autres régions du monde, le cocktail serait plus néfaste encore dû aux changements environnementaux, à la biodiversité abondante, aux empiétements importants.⁶”

Ainsi, la forêt primaire est en train de régresser. La création de routes d'accès aux forêts, l'expansion de zones de chasse pour la viande d'animaux sauvages (viande de brousse), l'émergence de villages et autres constructions dans des zones autrefois sauvages ont effectivement rapproché les humains ou les élevages industriels d'espèces sauvages et des virus qu'elles sont susceptibles de porter, favorisant l'émergence de nouvelles épidémies.

La consommation de viande de brousse augmente considérablement dans différentes parties du monde et pas seulement en Afrique. Le SPF Santé publique estime que 44 tonnes de viande de brousse d'Afrique arrivent à Brussels Airport chaque année. Ces importations interdites constituent, d'une part, un risque sanitaire réel et, d'autre part, représentent une perte importante de biodiversité et pourraient également provoquer la propagation d'agents pathogènes.

La Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques de l'ONU (IPBES) a rapporté en 2019 que l'action destructrice de l'homme envers la nature avait atteint un niveau sans précédent. 75 % de l'environnement terrestre et environ 66 % du milieu marin ont été altéré par l'action de l'homme et environ un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction⁷. Le rapport *Living Planet* publié par le WWF en 2018, montre quant à lui que la planète aurait perdu en moyenne 60 % de ses populations de vertébrés en un peu plus de 40 ans⁸.

Outre les grandes pertes en vies humaines, l'impact socio-économique de ces zoonoses est considérable. Par exemple, la perte économique résultant de l'explosion du SARS en 2003, avec quelque 8 000 personnes infectées, a coûté entre 30 et 50 milliards de dollars à l'économie mondiale. D'autres zoonoses, moins relayées par les médias, comme l'échinococcose (transmise à l'homme par des herbivores ou omnivores) coûtent 4 milliards de dollars par an en analyses et en médicaments. Des chiffres qui ne pèsent rien en comparaison avec les

phénomène global d'empiétement de l'humain sur les zones naturelles. Dans d'autres régions du monde, le cocktail serait plus néfaste encore dû aux changements environnementaux, à la biodiversité abondante, aux empiétements importants.⁶”

Het primaire bos gaat er dus op achteruit. De aanleg van toegangswegen tot bossen, de uitbreiding van jachtgebieden met het oog op het schieten van wilde dieren en de consumptie van *bushmeat*, alsook de bouw van dorpen en andere installaties in voorheen wilde gebieden, hebben de mens en de industriële kwekerijen in nauwer contact gebracht met wilde soorten en met de virussen die zij mogelijkwijze meedragen. Een en ander werkt het ontstaan van nieuwe epidemieën in de hand.

De consumptie van *bushmeat* neemt drastisch toe in verschillende delen van de wereld, dus niet alleen in Afrika. De FOD Volksgezondheid schat dat er op Zaventem elk jaar 44 ton *bushmeat* binnenkomt uit Afrika. Die verboden import creëert niet alleen een reëel gezondheidsrisico, maar betekent ook een belangrijk verlies aan biodiversiteit en houdt het gevaar in dat ziekteverwekkers zich kunnen verspreiden.

Het IPBES (*Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*) van de Verenigde Naties heeft in 2019 gemeld dat het destructieve optreden van de mens ten opzichte van de natuur een ongekend niveau heeft bereikt. 75 % van het landmilieu en circa 66 % van het mariene milieu ondergingen ingrijpende wijzigingen door het optreden van de mens; voorts zijn ongeveer één miljoen dier- en plantensoorten met uitsterven bedreigd⁷. Het *Living Planet Report* dat het WWF in 2018 heeft opgesteld, toont dan weer aan dat de planeet in iets meer dan veertig jaar tijd gemiddeld 60 % van zijn gewervelde-dierenpopulaties heeft verloren⁸.

Naast het grote verlies aan mensenlevens is de sociaaleconomische impact van de zoönosen aanzienlijk. Zo kostte het economische verlies als gevolg van de SARS-explosie in 2003, met ongeveer 8 000 geïnfecteerde mensen, de wereldeconomie tussen 30 en 50 miljard dollar. Andere zoönosen, die minder weerklank kregen in de media, zoals echinococcus (door herbivoren of omnivoren overgedragen op de mens), kosten 4 miljard dollar per jaar aan analyses en geneesmiddelen. Die cijfers zullen in het niet verdwijnen bij de economische

⁶ https://www.rtbef.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_coronavirus-les-marches-d-animaux-sauvages-en-chine-sont-un-cocktail-explosif?id=10470372.

⁷ <https://ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr>.

⁸ <https://wwf.be/assets/RAPPORT-AUTRES/LPR2018-Full-Report.pdf>.

⁶ https://www.rtbef.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_coronavirus-les-marches-d-animaux-sauvages-en-chine-sont-un-cocktail-explosif?id=10470372.

⁷ <https://ipbes.net/news/Media-Release-Global-Assessment-Fr>.

⁸ <https://wwf.be/assets/RAPPORT-AUTRES/LPR2018-Full-Report.pdf>.

conséquences économiques que nous connaissons déjà avec la pandémie actuelle, mais que nous connaissons en réalité surtout après celle-ci⁹.

Selon le SPF Économie, il est encore prématuré de mesurer avec précision les conséquences négatives de la pandémie sur l'économie mondiale. Il subsiste beaucoup d'incertitudes sur la durée et l'amplitude de la crise, ainsi que sur l'incidence des mesures prises. Mais la Banque nationale de Belgique et le Bureau fédéral du Plan estiment que le PIB réel de l'économie belge pourrait se contracter de 8 % en 2020. Pour sa part, la Commission européenne (mai 2020) estime que la crise du COVID-19 aura un impact économique négatif très important en 2020 sur l'UE et la zone euro et que son impact direct, tous canaux confondus, entraînera un recul du PIB réel de l'UE de 7,4 % et de la zone euro de 7,7 %. Le FMI (14 avril 2020) prévoit quant à lui une baisse de la croissance du PIB mondial de 3 % en 2020.

On le voit, l'impact croissant des humains sur les écosystèmes et les espèces sauvages, renforcé par les effets du changement climatique, augmente considérablement notre exposition aux risques sanitaires et, partant, à une très lourde crise financière aux conséquences désastreuses pour l'économie mondiale. La pandémie du COVID-19 n'est autre que l'illustration de la crise du système environnemental dont nous sommes témoins. Il est donc essentiel de mieux protéger les espaces naturels vierges, de mettre fin au commerce illégal ou non contrôlé d'animaux sauvages, de rétablir l'équilibre des écosystèmes endommagés et de stopper le changement climatique.

D'autant plus que la population mondiale grandit et avec elle, corollairement, la pression sur les milieux naturels: l'homme ronge de nouveaux territoires pour vivre, pour élever ou cultiver, mais aussi pour en exploiter les ressources naturelles, pour ses productions industrielles, etc.

En Asie du Sud-Est plus particulièrement, qui concentre déforestation, élevage animal, commerce d'espèces et forte pauvreté, "on continue de créer chaque jour toujours plus de tremplins pour de futurs pathogènes", comme le soulignait Jean-François Guégan, chercheur à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) et conseiller scientifique de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB), dans le cadre de la conférence de presse téléphonique – déjà évoquée – organisée le 25 mars 2020 conjointement avec l'ONG *Climate and Sustainability*.

⁹ <https://wwf.be/assets/IMAGES-2/BLOG/COVID-19/WWF-Italy-full-report-EN.pdf>.

gevolgen van de huidige pandemie, die echter vooral achteraf voelbaar zullen worden⁹.

Volgens de FOD Economie is het nog te vroeg om de neerwaartse gevolgen van de pandemie op de wereld-economie exact te meten. Er bestaat immers nog altijd veel onzekerheid over zowel de duur als de omvang van de crisis, alsook over het effect van de genomen maatregelen. De Nationale Bank van België en het Federaal Planbureau schatten evenwel dat het reële bbp van de Belgische economie in 2020 met 8 % zou kunnen krimpen. De Europese Commissie van haar kant was in mei 2020 van mening dat de COVID-19-crisis in 2020 een sterk negatieve impact zou hebben op de EU en op de eurozone en dat de directe impact ervan, langs welke weg ook, zou leiden tot een daling van het reële bbp van de EU met 7,4 % en van de eurozone met 7,7 %. Het IMF dan weer voorspelde op 14 april 2020 een daling van de mondiale bbp-groei met 3 % in 2020.

Het weze duidelijk dat de groeiende impact van de mens op de ecosystemen en op de wilde soorten, die wordt versterkt door de effecten van de klimaatverandering, ons almaar kwetsbaarder maakt voor gezondheidsrisico's en, van de weeromstuit, voor een zeer hevige financiële crisis met rampzalige gevolgen voor de wereld-economie. De COVID-19-pandemie is niet meer dan een illustratie van de ecologische systeemcrisis waarvan we thans getuige zijn. Daarom is het essentieel de ongerepte natuurgebieden beter te beschermen, een einde te maken aan de illegale en niet-gecontroleerde handel in wilde diersoorten, het evenwicht van beschadigde ecosystemen te herstellen en de klimaatverandering een halt toe te roepen.

Dit geldt des te meer nu de wereldbevolking aangroeit en dus ook de druk op de natuurlijke leefomgevingen groter wordt: de mens boort nieuwe gebieden aan om er te gaan leven, telen of kweken, om er de natuurlijke hulpbronnen te ontginnen voor industriële productie enzovoort.

In het kader van de eerder vermelde virtuele persconferentie van 25 maart 2020 met de ngo *Climate and Sustainability* gaf Jean-François Guégan, onderzoeker bij het Franse nationaal instituut voor onderzoek naar landbouw, voeding en milieu (INRAE) en wetenschappelijk adviseur bij de *Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB)*, aan dat men met name in Zuidoost-Azië, waar ontbossing, veeteelt, handel in diersoorten en grote armoede nauw met elkaar verbonden zijn, elke dag meer voedingsbodems creëert voor toekomstige ziekteverwekkers.

⁹ <https://wwf.be/assets/IMAGES-2/BLOG/COVID-19/WWF-Italy-full-report-EN.pdf>.

La solution n'est évidemment pas d'éradiquer la faune sauvage, mais bien de la protéger elle et son habitat naturel. Car, comme le rappelle Greenpeace, plus la biodiversité et les écosystèmes naturels seront protégés, moins il y aura de risques d'épidémies¹⁰. Logiquement, si les rencontres entre les humains et les espèces sauvages se multiplient, il y aura toujours plus de risques de transmissions de virus potentiellement pathogènes. Les mêmes virus qui, dans un monde plus connecté que jamais, profiteront à nouveau de notre agilité de déplacement sur le globe pour engendrer de nouvelles pandémies à l'instar du COVID-19.

Selon la virologue chinoise qui a identifié le nouveau coronavirus, Shi Zengli, le COVID-19 ne serait d'ailleurs "que la partie émergée de l'iceberg" de ce qui attend l'humanité si rien n'est fait pour éviter des épidémies similaires à l'avenir¹¹.

Ainsi, dans une interview accordée le 25 mai 2020 à la chaîne publique chinoise CGTN, elle a insisté sur l'importance de la détection des pathogènes inconnus et exhorté le monde scientifique à étudier davantage l'origine de ces virus présents parmi la faune et dans la nature. Et ce, "afin de protéger l'humanité et éviter une nouvelle apparition d'un virus contagieux", tout en étant capable de donner l'alerte suffisamment tôt, si nécessaire¹².

Des propos qui avaient déjà été partagés notamment par le médecin français, Didier Sicard, également membre du conseil d'administration de l'Institut Pasteur au Laos, pour qui la recherche se focaliserait trop sur les traitements et les vaccins, au détriment de l'origine animale de l'épidémie et de la chaîne de transmission du coronavirus. Selon lui, il est par exemple indispensable de reconstituer le parcours épidémiologique qui fait que la chauve-souris tolère des coronavirus depuis des millions d'années, mais aussi qu'elle les disperse. C'est en ce sens que ce spécialiste des maladies infectieuses a exhorté les pouvoirs publics à soutenir, encourager et refinancer urgemment la recherche entomologique et les instituts et laboratoires qui étudient l'origine animale des maladies¹³.

Une fois passée l'urgence sanitaire, il est évident que si nous n'envisageons pas à moyen terme de quelle

¹⁰ <https://www.greenpeace.fr/coronavirus-agriculture-et-deforestation-on-vous-dit-tout/>.

¹¹ https://www.youtube.com/watch?v=dcivB3n1Liw&feature=emb_logo.

¹² *Ibidem*.

¹³ <https://www.franceculture.fr/sciences/didier-sicard-il-est-urgent-denqueter-sur-lorigine-animale-de-lepidemie-de-covid-19>.

Uiteraard is het geen oplossing de wilde fauna uit te roeien, integendeel: wilde dieren en hun natuurlijke habitat moeten worden beschermd. Zoals Greenpeace stelt, wordt de kans op een nieuwe pandemie immers kleiner naarmate we meer biodiversiteit en natuur in stand kunnen houden¹⁰. Het is nu eenmaal logisch dat naarmate mensen en wilde diersoorten meer met elkaar in contact komen, het risico op overdracht van mogelijk ziekteverwekkende virussen groter wordt. In een meer dan ooit "verbonden" wereld zullen diezelfde virussen gebruik maken van het gemak waarmee we de wereld rondreizen om nieuwe pandemieën, zoals COVID-19, in gang te zetten.

Volgens de Chinese virologe Shi Zengli, die het nieuwe coronavirus heeft geïdentificeerd, zou COVID-19 slechts het "topje van de ijsberg" zijn van wat de mensheid te wachten staat ingeval niets wordt ondernomen om gelijkaardige epidemieën in de toekomst te voorkomen¹¹.

In een interview dat zij op 25 mei 2020 aan de Chinese staatszender CGTN gaf, heeft zij het belang benadrukt van de opsporing van onbekende ziekteverwekkers en de wetenschappelijke wereld ertoe opgeroepen méér onderzoek te doen naar de oorsprong van de virussen die bij de dieren en in de natuur aanwezig zijn. Zulks moet "de mensheid beschermen en de opkomst van een nieuw besmettelijk virus voorkomen" alsook ervoor zorgen dat, zo nodig, tijdig alarm kan worden geslagen¹².

Eerder al werden soortgelijke verklaringen afgelegd door de Franse arts Didier Sicard, tevens lid van de raad van bestuur van het *Institut Pasteur* in Laos; hij is van mening dat er in het onderzoek te veel aandacht uitgaat naar behandelingen en vaccins, en niet genoeg naar de dierlijke oorsprong van de epidemie en naar de overdrachtsketen van het coronavirus. Zo is het volgens hem onontbeerlijk het epidemiologische traject uit te tekenen om een antwoord te kunnen bieden op de vraag waarom de vleermuis coronavirussen niet alleen al miljoenen jaren meedraagt maar ook verspreidt. In dat opzicht heeft hij als deskundige in infectieziekten de overheid ertoe aangespoord dringend het entomologisch onderzoek te ondersteunen, aan te moedigen en te herfinancieren, net als overigens de instituten en laboratoria die onderzoek doen naar de dierlijke oorsprong van ziekten¹³.

Zodra de hoogste gezondheidsnoden gelenigd zijn, spreekt het voor zich dat we dezelfde problemen als

¹⁰ <https://www.greenpeace.fr/coronavirus-agriculture-et-deforestation-on-vous-dit-tout/>.

¹¹ https://www.youtube.com/watch?v=dcivB3n1Liw&feature=emb_logo.

¹² *Ibidem*.

¹³ <https://www.franceculture.fr/sciences/didier-sicard-il-est-urgent-denqueter-sur-lorigine-animale-de-lepidemie-de-covid-19>.

manière l'on va sortir de cette crise, l'on rencontrera les mêmes problèmes qu'avant celle-ci; ces mêmes problèmes que l'on retrouve aux prémices justement de la pandémie. Ainsi, les autorités publiques doivent jouer de leur influence et de leur pouvoir de décision pour faire en sorte, pour reprendre les termes de Philippe Grandcolas, directeur de recherche au CNRS, lors de la conférence de presse téléphonique du 25 avril 2020 conjointe avec l'ONG *Climate and Sustainability*, "que la crise actuelle ne soit pas seulement une crise d'anxiété, mais aussi une crise de résolution."

La crise du coronavirus doit ainsi notamment nous faire ouvrir les yeux sur les failles de notre système alimentaire. Il est urgent de revenir à une production résiliente qui soit à la fois locale et durable! Le circuit court doit plus que jamais être mis en valeur par les autorités publiques, selon une logique de consommation vertueuse d'un point de vue tant social qu'écologique, renforçant par-là les liens entre agriculteurs locaux et consommateurs. Continuer sur la voie de l'hyper-industrialisation et de la libéralisation de notre agriculture serait un non-sens.

Somme toute, de toute évidence, le monde d'hier n'est plus celui de ce jour. Une nouvelle "normalité" a pris le pas et il nous faut apprendre à vivre avec elle. Mais celle-ci ne peut perdurer des années durant. Le monde de demain ne doit pas être celui de cette nouvelle normalité! Pour cela, il est grand temps de prendre des mesures adéquates, pas seulement pour limiter la propagation du virus comme la Belgique et l'Union européenne, entre autres, le font actuellement, mais aussi et surtout pour s'attaquer aux sources mêmes du problème. En effet, la propagation du COVID-19 n'est qu'une conséquence d'activités qui ont été rendues possibles, en amont, par l'être humain. Or, c'est bien à ce productivisme outrancier et non mesuré qu'il convient plus que jamais d'apporter des solutions durables, raisonnables et raisonnées pour notre biodiversité, la faune et la flore, l'environnement et le climat, notamment.

C'est là tout l'objet de cette proposition de résolution qui émet des demandes fortes au gouvernement fédéral, dans un contexte par ailleurs d'autant plus éminemment important pour la biodiversité que la pandémie planétaire du COVID-19 intervient en 2020, année qui aurait dû être particulièrement chargée sur le front de la biodiversité. Programmée à présent en mai 2021, la COP15 de la Convention de l'ONU sur la diversité biologique (CDB), devait de fait initialement se tenir en octobre de cette année en Chine. De même que le Congrès mondial de la nature, qui, avant d'être décalé en janvier 2021, aurait dû être organisé en juin dernier à Marseille par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN). Utilisons notamment ces délais supplémentaires pour

voorheen zullen ondervinden, dat wil zeggen dezelfde problemen als die welke zich precies op de vooravond van deze pandemie aandienden, zo we er niet in slagen op middellange termijn te bepalen hoe we uit deze crisis geraken. De overheden moeten hun invloed aanwenden en van besluitvaardigheid getuigen om ervoor te zorgen dat "deze crisis er niet alleen één is van de angst, maar ook één van oplossingen", zoals Philippe Grandcolas, onderzoeksdirecteur bij het CNRS in Frankrijk, het tijdens de gezamenlijke virtuele persconferentie van 25 april 2020 met de ngo *Climate and Sustainability* verwoordde.

De coronacrisis moet ons dus meer bepaald de ogen openen aangaande de manco's van ons voedingssysteem. Het is hoog tijd om werk te maken van een veerkrachtige productie die zowel lokaal als duurzaam is. De korte keten moet meer dan ooit door de overheid op de voorgrond worden geplaatst, volgens een consumptiologica die zowel sociaal als ecologisch deugdelijk is en waarbij tegelijkertijd de banden tussen lokale landbouwers en consumenten worden aangehaald. Het zou onzinnig zijn te blijven inzetten op de hyperindustrialisering en de liberalisering van onze landbouw.

Al bij al staat vast dat de wereld van gisteren niet langer die is van vandaag. Een "nieuw normaal" heeft het licht gezien; aan ons om ermee te leren omgaan. Maar die toestand mag geen jaren aanslepen. De wereld van morgen mag niet die van dat "nieuwe normaal" zijn. Het is dus hoog tijd om passende maatregelen te nemen, niet alleen om, zoals België en de Europese Unie momenteel doen, de verspreiding van het virus in te dijken, maar ook en vooral om het probleem bij de wortel aan te pakken. De verspreiding van COVID-19 is immers slechts een uitloper van activiteiten die eerder mogelijk zijn gemaakt door de mens. Voor die buitensporige en mateloze productiedrang moet meer dan ooit een duurzaam, redelijk en weldoordacht alternatief worden aangereikt, dat meer bepaald onze diversiteit, de fauna en de flora, het milieu en het klimaat te goede komt.

Daarin schuilt de kern van dit voorstel van resolutie, waarin aan de federale regering krachtige verzoeken worden gericht in een context die voor de biodiversiteit des te belangrijker is daar de planetaire COVID-19-pandemie zich voordoet in 2020, een jaar waarin op het vlak van de biodiversiteit bijzonder veel op stapel stond. Zo zou de COP15, gewijd aan het Verdrag van de Verenigde Naties inzake biologische diversiteit (CBD), oorspronkelijk in oktober van dit jaar plaatsvinden in China, maar werd ze intussen verplaatst naar mei 2021. Evenzo had in juni in Marseille het Wereldnatuurcongres van de Internationale Unie voor Natuurbescherming (IUCN) moeten plaatsvinden; dat congres gaat nu door in januari 2021. Aldus ontstaat extra tijd die te baat kan

d'ores et déjà prendre des mesures fortes. N'attendons pas plus et certainement pas de nouveaux probables reports!

Mélissa HANUS (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)
Daniel SENESAEL (PS)
Patrick PRÉVOT (PS)
Laurence ZANCHETTA (PS)
Hervé RIGOT (PS)

worden genomen om krachtige maatregelen te nemen. Laten we niet langer wachten; verder uitstel is uit den boze.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que de nombreux scientifiques et différentes institutions internationales semblent affirmer que le COVID-19 est une zoonose;

B. considérant que le COVID-19 est provoqué par le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 (SRAS-CoV-2); que le premier cas de COVID-19 a été diagnostiqué en Chine en novembre 2019; que depuis lors, le virus s'est rapidement propagé au monde entier;

C. considérant la Déclaration de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) de l'urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) en date du 30 janvier 2020, suivie par la reconnaissance de l'existence d'une véritable pandémie (11 mars 2020);

D. considérant que, en date du 16 mars 2020, l'OMS a relevé à son degré maximum le niveau de la menace liée au COVID-19 qui déstabilise l'économie mondiale et se propage rapidement à travers le monde, y compris sur le territoire européen et en Belgique;

E. considérant que, dans le monde, près de 25,5 millions de personnes ont déjà été diagnostiquées positives au COVID-19, que près de 850 000 personnes en sont mortes après avoir été infectées (2 septembre 2020) et que le nombre total de contaminations continue à augmenter;

F. considérant l'urgence et le risque sanitaire que présente le COVID-19 pour la population belge qui a vu quelque 90 000 personnes contaminées et pour laquelle l'on déplore malheureusement près de 10 000 décès (10 septembre 2020);

G. considérant que la pandémie mondiale du COVID-19 apparaît aux yeux de certains scientifiques comme le symptôme d'une crise plus profonde que sanitaire, en germe depuis longtemps, et qui présente des facettes liées à la menace de notre biodiversité et aux changements climatiques;

H. considérant que les écosystèmes naturels comme les forêts tropicales jouent un rôle essentiel pour soutenir et nourrir la vie, y compris l'espèce humaine, mais qu'ils jouent également un rôle fondamental dans la régulation

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat talrijke wetenschappers en verschillende internationale instellingen lijken aan te geven dat COVID-19 een zoönose is;

B. overwegende dat COVID-19, een ernstig acuut ademhalingsyndroom, wordt veroorzaakt door een besmetting met het coronavirus SARS-CoV-2; voorts overwegende dat het eerste geval van COVID-19 in november 2019 in China werd vastgesteld en dat het virus zich sindsdien snel over de hele wereld heeft verspreid;

C. overwegende dat de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) op 30 januari 2020 heeft aangegeven dat er sprake was van een internationaal zorgwekkende noodsituatie inzake volksgezondheid (*Public Health Emergency of International Concern – PHEIC*) en vervolgens op 11 maart 2020 heeft aangekondigd dat het ging om een daadwerkelijke pandemie;

D. overwegende dat op 16 maart 2020 de WHO het met COVID-19 verbonden dreigingsniveau op het hoogste niveau heeft gebracht, aangezien de ziekte de wereldeconomie begon te verstoren en zich snel begon te verspreiden over de hele wereld, ook op het Europese en Belgische grondgebied;

E. overwegende dat wereldwijd meer dan 25,5 miljoen mensen een positieve COVID-19-diagnose hebben gekregen, dat op 2 september 2020 meer dan 850 000 mensen aan de ziekte waren overleden en dat het totale aantal besmettingen blijft stijgen;

F. overwegende dat COVID-19 een prangend gezondheidsrisico voor de Belgische bevolking vormt, aangezien al ongeveer 90 000 mensen besmet zijn geraakt en op 10 september 2020 bijna 10 000 doden te betreuren vielen;

G. overwegende dat de wereldwijde COVID-19-pandemie volgens sommige wetenschappers het symptoom is van een al lang sluimerende diepere crisis die niet alleen de gezondheid betreft, maar ook verband houdt met de bedreiging van onze biodiversiteit en met de klimaatveranderingen;

H. overwegende dat de natuurlijke ecosystemen, zoals de tropische wouden, een wezenlijke rol spelen bij het ondersteunen en voeden van het leven, met inbegrip van dat van de mens, maar dat ze bovendien een

de la transmission et de la propagation des maladies infectieuses telles que les zoonoses, dont le COVID-19;

I. considérant que la déforestation, la destruction des habitats et de la biodiversité rompent l'équilibre écologique limitant les micro-organismes responsables de certaines maladies et, dès lors, créent des conditions favorables à leur propagation;

J. considérant que les habitats artificiels ou les zones naturelles dégradées à forte densité humaine peuvent faciliter davantage la propagation d'agents pathogènes et accroître les risques de contamination par des zoonoses, dont le COVID-19;

K. vu la Convention de Washington du 3 mars 1973 sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, dont la Belgique est partie;

L. vu la signature par la Belgique de l'Accord de Paris sur le climat du 12 décembre 2015 lors de la COP21;

M. vu la Convention sur la diversité biologique de Rio de Janeiro du 5 juin 1992 dont la Belgique est partie;

N. vu la Résolution 71/285 du 27 avril 2017 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptant le Plan stratégique des Nations Unies sur les forêts (2017-2030);

O. vu la Déclaration du G7 de Biarritz du 26 août 2019 sur l'arrêt de la déforestation, notamment grâce à des chaînes d'approvisionnement durables pour les produits agricoles de base;

P. vu la Communication de la Commission européenne au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions du 23 juillet 2019, portant sur le renforcement de l'action de l'UE en matière de protection et de restauration des forêts de la planète (COM (2019) 352 final);

Q. considérant que la recherche qui se focalise sur l'origine animale et la chaîne de transmission du COVID-19 et d'autres zoonoses n'est généralement pas suffisamment soutenue financièrement par les pouvoirs publics;

R. considérant la déclaration du directeur régional de l'OMS pour l'Europe du 3 juin 2020, qui énonce que la transition vers "une nouvelle normalité" doit se fonder

fundamentele functie vervullen bij de regulering van de overdracht en de verspreiding van infectieziekten zoals de zoönosen, waaronder COVID-19;

I. overwegende dat de ontbossing, alsook de vernietiging van de habitats en van de biodiversiteit, een verstoring teweegbrengen van de ecologische balans die ervoor zorgt dat bepaalde ziekteverwekkende micro-organismen in toom worden gehouden, en dat door die verstoring gunstige omstandigheden worden geschapen voor de verspreiding van die ziekten;

J. overwegende dat kunstmatige habitats of door grote menselijke aanwezigheid aangetaste natuurlijke gebieden ertoe kunnen leiden dat ziekteverwekkers zich gemakkelijker kunnen verspreiden en dat het risico op besmetting met zoönosen (waaronder COVID-19) toeneemt;

K. gelet op het Overeenkomst van Washington van 3 maart 1976 inzake de internationale handel in bedreigde in het wild levende dier- en plantensoorten, waarbij België partij is;

L. overwegende dat België tijdens de COP21 de Overeenkomst van Parijs van 12 december 2015 heeft ondertekend;

M. gelet op het Verdrag van Rio de Janeiro van 5 juni 1992 inzake biologische diversiteit, waarbij België partij is;

N. gelet op Resolutie 71/285 van 27 april 2017 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties tot aanneming van het strategisch plan van de Verenigde Naties voor de bossen (2017-2030);

O. gelet op de door de G7 afgelegde Verklaring van Biarritz van 26 augustus 2019 inzake de stopzetting van de ontbossing, met name dankzij duurzame bevoorradingsketens voor basislandbouwproducten;

P. gelet op de mededeling van de Europese Commissie aan het Europees Parlement, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de regio's met als opschrift "Bescherming en herstel van bossen wereldwijd: de actie van de EU opvoeren" (COM (2019) 352 final);

Q. overwegende dat het onderzoek dat focust op de dierlijke oorsprong en op de overdrachtsketen van COVID-19 en van andere zoönosen, in het algemeen onvoldoende financiële steun krijgt van de overheid;

R. gelet op de op 3 juni 2020 door de regionale WHO-directeur voor Europa afgelegde verklaring, waarin wordt gesteld dat de transitie naar het "nieuwe normaal" moet

sur les principes de santé publique, ainsi que sur des considérations économiques et sociétales et que les décideurs à tous les niveaux doivent suivre le principe directeur selon lequel la transition doit s'effectuer progressivement et prudemment;

S. considérant que la pandémie du COVID-19, qui a donné lieu à des restrictions exceptionnelles de l'activité économique et sociale, représente un choc exogène et symétrique d'ampleur inédite pour les systèmes de santé, les sociétés et les économies de l'Union européenne et exige une réaction à l'échelle européenne à la hauteur du problème par sa mesure, sa portée et la solidarité sur laquelle elle doit s'appuyer;

T. considérant que la réaction de l'Union européenne face à la pandémie a, jusqu'à présent, été marquée par un manque de coordination entre les États membres;

U. considérant que le pacte vert pour l'Europe ne doit pas apparaître comme un luxe dans ce contexte de crise, mais bien comme la pierre angulaire d'un programme d'investissement et de transformation de grande envergure destiné à aider l'Union européenne à se remettre économiquement de la crise et à renforcer sa résilience environnementale, sociale et économique de sorte qu'elle puisse affronter l'avenir avec de meilleures cartes en main;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de mettre sur pied une "task force fédérale biodiversité" en vue notamment de concrétiser les objectifs en matière de protection de la biodiversité, de la faune et de la flore, tant au niveau national qu'international;

2. de demander à la Commission européenne de mettre sur pied une "task force européenne biodiversité" et d'encourager la création d'une telle task force dans chaque État membre;

3. de soutenir, encourager et refinancer, y compris avec l'Union européenne, la recherche entomologique et les instituts et laboratoires qui étudient l'origine animale des maladies;

4. de s'engager tant aux échelons national et européen qu'à l'échelon international à mieux protéger les espaces naturels vierges, de mettre fin au commerce illégal ou non contrôlé d'animaux sauvages et de viande de brousse, de rétablir l'équilibre des écosystèmes endommagés, de lutter contre le dérèglement climatique et contre les

worden gebaseerd op de beginselen inzake volksgezondheid, alsook op economische en maatschappelijke beschouwingen, en dat de beleidsmakers op alle niveaus het richtinggevend beginnel in acht moeten nemen op grond waarvan de transitie geleidelijk en voorzichtig moet plaatsgrijpen;

S. overwegende dat de COVID-19-pandemie heeft geleid tot uitzonderlijke beperkingen van de economische en maatschappelijke activiteit, dat dit een nooit geziene exogene en symmetrische klap heeft toegebracht aan de gezondheidssystemen, aan de samenlevingen en aan de economieën van de Europese Unie, en dat zulks een reactie op Europese schaal vereist die qua omvang en reikwijdte, alsook qua solidariteit waarop ze moet worden gestoeld, in verhouding staat tot het probleem;

T. overwegende dat de reactie van de Europese Unie ten aanzien van de pandemie tot dusver werd gekenmerkt door een gebrek aan coördinatie tussen de lidstaten;

U. overwegende dat de Green Deal voor Europa in deze crisiscontext niet als een luxe mag worden beschouwd, maar als de hoeksteen van een grootschalig investerings- en transformatieprogramma om de Europese Unie te helpen de economische crisis te boven te komen en haar weerbaarheid op milieu-, sociaal en economisch vlak te vergroten, opdat zij in de toekomst beter gewaard zou zijn;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. een federale taskforce voor de biodiversiteit op te zetten, teneinde in het bijzonder te zorgen voor de verwezenlijking van de doelstellingen inzake bescherming van de biodiversiteit en van de fauna en flora, zowel op nationaal als op internationaal vlak;

2. de Europese Commissie te verzoeken een Europese taskforce voor de biodiversiteit op te zetten en de oprichting van een dergelijke taskforce in elke lidstaat aan te moedigen;

3. het entomologisch onderzoek en de instituten en laboratoria die de dierlijke oorsprong van de ziekten bestuderen, te ondersteunen, aan te moedigen en te herfinancieren, eveneens samen met de Europese Unie;

4. zich er op nationaal, Europees en internationaal vlak toe te verbinden de onaangetaste natuurlijke ruimten beter te beschermen, een einde te maken aan de illegale of niet gecontroleerde handel in wilde dieren en *bushmeat*, het evenwicht binnen de beschadigde ecosystemen te herstellen en te strijden tegen de klimaatontregeling,

causes profondes de la réduction de la biodiversité et de la destruction de la vie sur terre;

5. de veiller à ce que des plans de relance pro-nature soient un maillon de la chaîne de la prévention de futures épidémies et pandémies et d'assurer la durabilité à long terme des moyens de subsistance et des activités commerciales;

6. de soutenir davantage les activités humaines saines et productives bénéficiant du label "commerce équitable" ("*fair trade*");

7. d'agir à l'échelon européen pour soutenir les pays en développement et émergents à protéger leurs forêts par une meilleure application des lois mais aussi le développement de revenus alternatifs pour répondre aux problèmes sociaux qui sont à la racine de la déforestation;

8. d'agir sur les relations commerciales internationales et de mettre en place des normes sociales et environnementales plus efficaces et plus contraignantes, notamment pour les chaînes d'approvisionnement sans déforestation;

9. de soutenir la future loi européenne garantissant que les produits commercialisés sur le marché de l'Union européenne laissent intacts les écosystèmes naturels comme les forêts tropicales, telle que présentée le 20 mai 2020 par la Commission européenne (Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions du 20 mai 2020 sur la stratégie de l'UE en faveur de la biodiversité à l'horizon 2030 (COM (2020) 380 final));

10. de porter un plaidoyer fort à l'occasion de la COP15 de la Convention sur la diversité biologique, pour la promotion des circuits courts et d'une agriculture plus locale et résiliente, capable de mieux absorber les chocs sanitaires, mais aussi d'assurer une production alimentaire durable tant socialement qu'écologiquement,

alsook tegen de dieperliggende oorzaken van de biodiversiteitsafname en van de vernietiging van het leven op aarde;

5. erop toe te zien dat natuurbevorderende herwaarderingsplannen een schakel zijn in de keten ter voorkoming van toekomstige epidemieën en pandemieën en te waarborgen dat de bestaansmiddelen en de handelsactiviteiten op lange termijn duurzaam zijn;

6. meer steun te verlenen aan gezonde menselijke productieactiviteiten met het fair-tradelabel;

7. op Europees vlak op te treden, teneinde de ontwikkelings- en groeilanden te steunen bij de bescherming van hun bossen via een betere toepassing van de wetten, maar ook via de totstandbrenging van alternatieve inkomstenbronnen om een antwoord te bieden op de maatschappelijke problemen die aan de basis van de ontbossing liggen;

8. in te werken op de internationale handelsrelaties alsook efficiëntere en dwingendere sociale en milieunormen te hanteren, in het bijzonder opdat de bevoorradingsketens niet tot ontbossing leiden;

9. steun te verlenen aan de op 20 mei 2020 door de Europese Commissie voorgestelde toekomstige Europese wetgeving die moet waarborgen dat de op de EU-markt verkochte producten de natuurlijke ecosystemen, zoals de tropische wouden, intact laten (cf. Mededeling van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de regio's: "EU-biodiversiteitsstrategie voor 2030: De natuur terug in ons leven brengen" (COM (2020) 380 final));

10. ter gelegenheid van de COP15, gewijd aan het VN-Verdrag inzake biologische diversiteit, een krachtig pleidooi te houden voor de bevordering van de korte ketens en voor een lokalere en meer veerkrachtige landbouw, die de gezondheidsschokken beter kan opvangen en die tegelijk in staat is een op sociaal en

garantissant l'accès à une alimentation saine pour toutes et tous.

11 septembre 2020

Mélissa HANUS (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)
Daniel SENESAEL (PS)
Patrick PRÉVOT (PS)
Laurence ZANCHETTA (PS)
Hervé RIGOT (PS)

milieuvlak duurzame voedselproductie te waarborgen, waarbij iedereen gegarandeerd toegang heeft tot gezonde voeding.

11 september 2020